

DANIEL BONNET-PIRON
Agrégé d'anglais

Bac time

BAC PRO

LE LIVRE DU PROFESSEUR

NATHAN
TECHNIQUE

Sommaire

Préface	3
Unit 1 - Looks	8
Unit 2 - Home	30
Unit 3 - Life	43
Unit 4 - Transport	53
Unit 5 - Work	61
Unit 6 - Immigrants	70
Unit 7 - Sports	80
Unit 8 - Living with people	89
Unit 9 - Health and food	98
Unit 10 - Leisure	105
Unit 11 - Languages	111
Unit 12 - Danger and safety	118
Unit 13 - Society	124
Unit 14 - The environment	131
Unit 15 - Risks	138



“Le photocopillage, c’est l’usage abusif et collectif de la photocopie sans autorisation des auteurs et des éditeurs.

Largement répandu dans les établissements d’enseignement, le photocopillage menace l’avenir du livre, car il met en danger son équilibre économique. Il prive les auteurs d’une juste rémunération.

En dehors de l’usage privé du copiste, toute reproduction totale ou partielle de cet ouvrage est interdite.”

© Nathan 1998, 9 rue Méchain – 75014 Paris
ISBN 2.09.177534.7

© Nathan. La photocopie non autorisée est un délit.

Préface

I. PRÉSENTATION DU LIVRE

BAC TIME a été conçu pour être utilisé pendant les deux années de préparation au bac professionnel. Le livre comprend 15 chapitres (« unités ») de 10 pages.

■ Page « Contents »

Dans cette page d'ouverture, l'illustration annonce le thème de l'unité, et le sommaire (« Contents ») en indique le contenu.

■ Pages « Comprehension »

- Sur la page de gauche, un article tiré de la presse britannique ou américaine (enregistré) est accompagné de la traduction des mots les plus difficiles (« Lexique »).
- Sur la page de droite, des exercices de compréhension portent sur l'extrait de presse :
 - « Vocabulary » : travail sur les mots transparents du texte, sur lesquels l'élève doit apprendre à s'appuyer pour mieux comprendre; élucidation des phrases difficiles pour gagner du temps;
 - « Comprehension » : questions en français permettant d'affiner la compréhension du texte; traduction d'un passage de l'article à compléter (l'élève doit trouver les 8 ou 10 mots qui manquent);
 - « Expression » : deux questions factuelles en anglais auxquelles il faut répondre en anglais.

■ Pages « Grammar »

Dans ces deux pages de grammaire, un des points clés de la langue est abordé de façon claire et accessible. Suivent des exercices d'entraînement, dont certains traitent d'autres points.

■ Pages « Magazine »

Cette double page propose d'autres courts extraits de presse authentiques et non adaptés (quotidiens, magazines) relatifs au thème de l'unité. Une rubrique

« Lexique » fournit la traduction des mots difficiles de chaque article. Certains des textes sont enregistrés.

■ Pages « Exam Time »

Dans chaque unité, les trois dernières pages sont consacrées à la préparation à l'examen. Elles proposent :

- un texte accompagné de questions conformes au format des épreuves du bac professionnel : répondre à des questions en français, traduire, faire un exercice de grammaire, s'exprimer en anglais (six des sujets sont empruntés aux épreuves des années antérieures) ;
- des conseils méthodologiques et des exercices permettant de répondre aux questions et d'acquérir une technique.

■ Des annexes en fin d'ouvrage

- Mémento grammatical complet destiné à revoir les points de base.
- Liste des verbes irréguliers.
- Liste des principaux mots grammaticaux avec leur traduction.
- Lexique de tout l'ouvrage (anglais-français).
- Principales indications chiffrées.
- Cartes de la Grande-Bretagne et des États-Unis.
- Index grammatical.

■ Les cassettes audio

Elles proposent l'enregistrement de tous les textes d'ouverture (deuxième page de chaque chapitre), et d'un grand nombre de textes des pages « Magazine ».

II. LES OBJECTIFS DE BAC TIME

LA RAISON DES CHOIX EFFECTUÉS

1. Préparer à l'examen

Comme son titre l'indique, Bac Time est destiné avant tout à aider l'élève à se préparer aux épreuves d'anglais du bac professionnel. C'est pour cela que chaque chapitre (« Unit ») propose trois pages d'entraînement intitulées « Exam Time ». Autrement dit, on envisage la préparation à l'examen dès la première année et l'on se donne le temps de s'entraîner sereinement.

Bien entendu, on pourra juger préférable de différer l'étude de la rubrique « Exam Time », de ne faire qu'une partie des 15 sujets, de ne faire qu'une partie de tel sujet, ou encore de proposer des sujets qu'on aura préparés soi-même en fonction des besoins spécifiques de la classe.

Quoi qu'il en soit, il est évident que seul un entraînement systématique permettra aux élèves de s'aguerrir, d'acquérir les connaissances de base et de se doter d'une méthode.

2. Proposer des documents adaptés à de grands élèves

Tous les documents proposés dans Bac Time sont authentiques. Il s'agit, pour l'essentiel, d'articles pris dans la presse anglaise et américaine pour les pages 2 et les pages « Magazine », et de documents professionnels ou officiels pour les pages « Exam Time ». Ces documents ne sont pas adaptés, sauf certains textes déjà proposés aux épreuves du Bac professionnel et reproduits ici.

Recourir à ce type de texte permet de proposer un anglais parfaitement authentique, et d'aborder des sujets susceptibles d'intéresser les jeunes adultes que sont les élèves de Bac Pro.

L'inconvénient inhérent à ce choix est la relative difficulté de la langue, du vocabulaire surtout. C'est pour cela que chaque texte est accompagné d'une aide lexicale (rubrique « Lexique »), et que le lexique en fin d'ouvrage fournit la **traduction de tous les mots non évidents** de tous les textes de l'ouvrage.

Précisons que, dans certains cas, l'aide fournie ne se limite pas à la traduction d'un mot isolé et que c'est une expression, voire une phrase entière qui est traduite lorsque cela s'avère nécessaire.

3. Développer la compréhension écrite

Puisqu'une part importante de l'examen consiste à évaluer l'aptitude de l'élève à comprendre de l'anglais écrit (questions sur le texte, traduction d'un passage), Bac Time se concentre sur ce point, notamment avec les pages « Magazine » qui proposent de courts textes destinés à un entraînement intensif.

Un savoir-faire se développe par la pratique (on apprend à lire en lisant beaucoup, à parler en parlant abondamment, etc.). Bac Time a été conçu pour que l'élève ait lu beaucoup de textes en deux ans. Cela a des implications sur la façon d'exploiter les documents. Nous en parlerons plus loin.

4. Consolider et enrichir l'anglais

À ce niveau, et toujours dans la perspective de l'examen, il est important de maîtriser le mieux possible les points de grammaire de base (conjugaisons,

déterminants, prépositions, conjonctions). Il faut aussi être en mesure de rédiger des phrases simples en réponse à une question, en s'aidant du texte de départ. Il faut enfin pouvoir traduire un court paragraphe, en utilisant un dictionnaire. C'est sur ces points (grammaire de base, expression écrite simple, traduction) que Bac Time met l'accent, la priorité demeurant l'exposition à la langue écrite.

Si l'on parvient à trouver un « rythme de croisière » permettant de faire faire une série d'exercices simples mais pratiqués très régulièrement, les progrès seront manifestes et encourageront les élèves à persévérer. Si le travail est épisodique, dispersé, sans récurrence d'activités au fil des leçons, le sentiment d'émiettement sera dissuasif. Il est indispensable, nous nous permettons d'insister sur ce point, de pratiquer de façon systématique, en fonction du niveau des élèves, sans trop s'attarder sur chaque exercice mais en le pratiquant régulièrement. Pour ne donner qu'un exemple, on pourra s'attacher à consacrer 5 à 6 minutes au cours de chaque leçon à un petit exercice de traduction, 2 à 3 minutes aux verbes irréguliers, etc. Une évaluation fréquente portant sur ce qui a effectivement été travaillé donnera de bons résultats et sera elle aussi motivante.

On pourra néanmoins veiller à ne pas créer un sentiment de monotonie et à agrémenter les cours d'activités plus ludiques (chanson, vidéo). Mais la motivation la plus forte n'est pas forcément liée au principe de plaisir, et de jeunes adultes trouveront matière à encouragement dans des cours simples mais rigoureux qui les font progresser et qui structurent leurs connaissances avec un objectif fort, l'examen final.

5. Motiver

Bac Time a donc été élaboré pour motiver les élèves à partir de l'idée simple que c'est la perspective de l'examen qui fournit la motivation principale, avant le désir d'apprendre une langue devenue essentielle à tous les niveaux dans le monde d'aujourd'hui.

Bac Time se veut donc incitatif pour les élèves :

- en leur permettant de travailler avec un objectif prioritaire, l'examen ;
- en leur proposant des textes variés, intéressants et attrayants, abondamment illustrés ;
- en les mettant en situation de réussite, grâce surtout à l'aide lexicale très abondante mais aussi en raison de la relative brièveté des textes ;
- en leur proposant un ensemble de gros plans sur la vie dans les pays de langue anglaise.

L'objectif de Bac Time est donc classique : instruire tout en divertissant. Mais il est avant tout très spécifique : permettre d'acquérir des connaissances et des savoir-faire dans la perspective de l'examen.

III. UN LIVRE PRÉVU POUR DEUX ANNÉES

Comment utiliser un ouvrage prévu pour être utilisé sur deux ans ?

On sait qu'il faut avoir utilisé un ouvrage au moins une fois pour le connaître et savoir quand il est judicieux de faire tel ou tel texte, tel ou tel exercice, etc.

On sait aussi qu'on peut être à l'aise avec tel texte qui marche bien en fonction des élèves que l'on a, mais que l'on évitera tel autre texte qui semble trop difficile ou dont le sujet ne plaît pas autant.

À chacun de faire ses choix, sachant que Bac Time propose des documents authentiques, dont la difficulté est dans l'ensemble assez homogène et qui, de toute façon, sont accompagnés d'une aide lexicale considérable (dans le chapitre même et dans le lexique de fin d'ouvrage).

Bac Time a été conçu pour permettre une grande souplesse d'utilisation et on abordera les chapitres dans l'ordre que l'on souhaite (en fonction des thèmes, en fonction de la facilité ou de la difficulté de tel ou tel texte, en fonction des points de grammaire que l'on souhaite aborder, etc.). De même, au sein de chaque chapitre, on choisira les textes et les exercices qui sembleront le mieux adaptés à l'année (1^{re} ou 2^{de}), à la classe et au moment de l'année.

Ainsi, rien n'empêche de travailler tel texte du chapitre 1 **en début d'année**, puis de faire deux ou trois exercices des pages de grammaire avant d'étudier un seul des textes des pages « Magazine », sans toucher à la rubrique « Exam Time ». Par la suite on peut fort bien revenir à ce chapitre pour faire un autre exercice de grammaire, ou bien étudier un autre texte qu'il propose.

Une seule réserve : il n'est pas souhaitable de donner aux élèves une impression de dispersion, et le parcours effectué dans l'ouvrage doit tenir compte de la nécessité de fixer les connaissances et d'approfondir.

Étant donné que chaque chapitre aborde un thème spécifique et que tous les exercices sont contextualisés, proposant le vocabulaire afférent au thème (« Looks » par exemple pour le chapitre 1), on peut envisager de faire au moins un des textes et les exercices de grammaire portant sur le point de base (présenté dans l'encart) avant de passer à un autre chapitre.

Pour ce qui est des sujets d'examen (« Exam Time »), on peut fort bien n'en aborder l'étude qu'en fin de 1^{re} année ou attendre la 2^{de} année. Bien évidemment, rien n'impose de traiter tous les sujets. Tout au plus peut-on dire, selon toute vraisemblance, que plus les élèves auront travaillé de textes, mieux ils seront armés pour affronter l'examen.

Nous tenterons de faire un maximum de suggestions d'exploitation à propos du chapitre 1, pris comme chapitre d'exemple. Ces suggestions sont étroitement liées aux objectifs définis précédemment. Il ne s'agit que de suggestions et chaque utilisateur s'en inspirera à sa guise.

PAGE 7 : « CONTENTS »

L'illustration est destinée à **amorcer** l'étude du chapitre en donnant le thème. Ici, il s'agit de l'apparence physique (vêtements, maquillage, tatouages).

« Amorcer » l'étude signifie dans notre esprit préparer les élèves à la lecture de documents en les rendant réceptifs. En effet, on sait qu'on ne lit vraiment bien que **lorsque l'on cherche quelque chose dans le texte** (ce qui va se passer dans un roman d'aventures, qui est le coupable dans un roman policier, quelle est l'heure d'ouverture d'un musée dans un guide touristique, comment mettre un appareil en marche dans une notice technique, etc.). En d'autres termes, on fera en sorte que l'élève aborde le texte d'une façon active, dynamique.

Ici, on peut sensibiliser les élèves au thème du conformisme et de l'anticonformisme, en français, afin de les rendre réceptifs au texte de la page 8, qui porte sur le port de l'uniforme dans un lycée anglais, et à ceux des pages « Magazine » (pages 12-13) qui ont trait au prix des uniformes dans les écoles anglaises, au fait de porter des vêtements originaux qui surprennent ou choquent, aux tatouages sur le visage, aux peintures utilisées par les enfants pour se grimer.

Cette préparation de la lecture peut prendre des formes diverses.

- On peut faire comparer la photo de la page 7 avec celle de la page 9, qui montre des lycéennes anglaises en uniforme (on expliquera que le port de l'uniforme reste obligatoire dans tous les établissements secondaires britanniques, qu'ils soient privés ou publics).
- On peut se demander ce qu'implique un tel uniforme (rigueur et discipline, uniformité, pas de différence entre riches et moins riches, coût pour les parents, manque de liberté).
- On peut aussi faire observer ce que portent les élèves de la classe ? Est-ce que cela serait possible dans une école britannique ? Combien coûtent ces vêtements ? Où ont-ils été achetés ? En fonction de quels critères les élèves achètent-ils leurs vêtements (pour être à l'aise, pour plaire, pour attirer l'attention, pour se conformer à un style, une mode).

Cette phase, centrée sur la sensibilisation au thème, peut prendre une tournure plus linguistique si on le désire. On peut proposer une vingtaine de mots clés

(vêtements, veste, pantalon, porter, se maquiller, etc.), et demander aux élèves s'ils les connaissent. Que diraient-ils s'ils voulaient acheter des vêtements en Angleterre ?

Si on le souhaite, on peut aborder quelques points de grammaire en contexte, en parlant de ce que portent les élèves :

- présent en -ing : *What is Laurent wearing today?*
- passé en -ing : *What was he wearing yesterday?*
- présent simple : *What do I usually wear?*

PAGES 8-9 : TEXTE ET EXERCICES DE COMPRÉHENSION ET D'EXPRESSION

L'idée, à nouveau, est de motiver les élèves, de les amener à lire attentivement, de les inciter à chercher des renseignements précis. Toujours dans cette perspective, il est également important de **faciliter** le plus possible la tâche des élèves, de les mettre en position de réussite et non pas d'échec, compte tenu de la relative difficulté des articles qui ne sont pas adaptés.

Il y a différentes façons de faciliter la tâche des élèves et ce que l'on peut leur demander de faire à partir d'un texte peut aller de la simple recherche de renseignements très ponctuels (nom, âge, prix, etc.), à la traduction d'un paragraphe (c'est en fait ce que l'on attend des élèves à l'examen).

- On peut ainsi proposer une grille ou une série de questions qui feront procéder à du « scanning » (lecture destinée à trouver des détails précis).

Name or girls mentioned in the article: ...

Age: ...

Price of trousers bought: ...

Price of regulation trousers: ...

- On peut aussi résumer le texte afin de faciliter au maximum la compréhension globale et d'amener les élèves à se concentrer sur la recherche de renseignements précis.

Exemple :

Cet article de presse explique comment deux lycéennes anglaises ont été renvoyées temporairement parce qu'elles ne portaient pas des pantalons réglementaires. Le règlement impose d'acheter ces pantalons chez un seul fournisseur, à un prix plus élevé. Un des parents indignés témoigne.

- On peut aussi commencer par fournir le vocabulaire difficile afin de rendre la lecture plus aisée. Pour ce faire, on peut étoffer le lexique proposé page 8.

Plus simplement, on peut suivre la procédure proposée par le manuel, après avoir procédé à la sensibilisation suggérée ci-dessus.

Les étapes sont alors les suivantes :

– Lecture du texte avec l'aide du lexique (mots soulignés dans le texte). On peut diviser l'article en deux parties (lignes 1 à 11, lignes 12-26), ou trois parties (lignes 1-11, lignes 12-21, lignes 21-26). Tout dépend du niveau des élèves. Avec un groupe très hétérogène, on peut demander plus aux meilleurs (lecture de tout l'article), et moins aux plus faibles (lecture d'une partie seulement).

– Une activité de **lecture silencieuse** permet de circuler dans la classe et d'aider les élèves en difficulté, en les aidant à trouver eux-mêmes la réponse à leurs questions.

À l'issue de cette phase, les élèves ont une **idée globale** plus ou moins nette de ce qu'a écrit le journaliste. Les exercices page 9 amènent à relire plusieurs fois l'article, donc à mieux le comprendre mais aussi à « s'exposer » longuement à de l'anglais écrit. C'est une évidence, mais pour savoir lire il faut avoir lu abondamment. C'est en lisant attentivement de nombreux textes que les élèves se prépareront le mieux à l'examen qui, répétons-le, est pour l'essentiel **un test de compréhension écrite**.

■ L'exploitation des cassettes audio

Tous les textes d'ouverture sont enregistrés. Voici quelques suggestions d'utilisation de ces enregistrements.

– On écoute la cassette en continu en lisant le texte (cela facilite la compréhension en raison du découpage en groupe de sens effectué par le comédien qui a lu le texte ; l'élève s'imprègne d'anglais parlé et développe naturellement sa compréhension auditive ; l'écoute amène tous les élèves à lire au même rythme).

– On réécoute en segmentant en fonction des groupes de sens et de souffle (en traduisant éventuellement au fur et à mesure).

Il n'est pas exclu par ailleurs de consacrer quelques minutes à un travail plus précisément centré sur la compréhension auditive :

– écoute d'une ou deux phrases et travail de compréhension sur ces phrases ;
– écoute d'un court article des pages « Magazine » et travail audio-oral sur cet article (on fournit l'aide nécessaire, on fait écouter plusieurs fois l'enregistrement, en continu et en segmenté) ;

– courte dictée à partir d'une écoute segmentée, lors d'une séance faisant suite à un travail sur le texte, etc.

■ Vocabulary - Exercice 1

L'exercice amène l'élève :

– à relire le texte en cherchant quelque chose, donc attentivement ;

– à bien intégrer l'idée que de nombreux mots anglais sont transparents et constituent des points d'appui (malgré l'existence de faux-amis). Un mot comme « suspended » ne sera pas forcément compris du premier coup par tous les élèves (on dit « renvoyé » et non pas « suspendu » en français, mais « suspendu » est compréhensible et l'on dit d'un joueur de football qu'il est « suspendu » pour deux matchs par exemple).

À l'issue de l'exercice 1, que l'on fera faire collectivement en l'animant, ou individuellement en apportant une aide personnalisée, les élèves ont une idée plus précise du sens.

■ Vocabulary - Exercice 2

L'exercice 2 est destiné à fournir une aide importante à condition que l'élève repère les trois phrases anglaises traduites. On peut commencer par la phrase n° 2 qui est repérable grâce à l'indication chiffrée « 30 livres ». Pour la n° 3 qui vient forcément après, on suggérera à l'élève de repérer les mots « sold » (vendus) et « school » (école). Pour la n° 1, on peut suggérer de repérer la structure « they ... they ... » et le mot « know » (elles ne savent pas).

Cet exercice, plus difficile, correspond exactement à ce que les élèves auront à faire à l'examen lorsqu'ils se serviront des questions en français pour retrouver le passage du texte qui contient la réponse (voir « Exam Time »).

Après avoir fait les exercices 2 et 3, l'élève, étant revenu plusieurs fois au texte, doit en avoir compris l'essentiel et être en mesure de répondre aux questions de l'exercice suivant.

Rappelons que le vocabulaire de tout le livre se trouve en annexes, dans la rubrique « Lexique du livre ».

■ Compréhension - Exercice 1

1. La réponse est dans le titre. On peut souligner le sens de la structure for + V-ing ici (expression de la raison : « for wearing » = pour avoir porté).

2. On peut aider les élèves en expliquant que la phrase contenant la réponse va exprimer une comparaison avec « the same ... as ... » (ligne 4 : « the same shades as those worn ... » ; ligne 22 : « almost exactly the same as the ones sold ... »).

3. Rappeler que la réponse va contenir le mot « boys » (ligne 14).

4. La réponse est implicite et repose sur une compréhension globale du document, mais elle est facile. Si l'on n'a pas recouru à un résumé du texte pour préparer la lecture, on aura l'occasion de vérifier la qualité de la compréhension des élèves. Comprendre signifie comprendre l'essentiel, pas forcément tous les détails.

■ Compréhension - Exercice 2

Nous recourons à ce type d'exercice pour plusieurs raisons :

- faciliter la compréhension en proposant la traduction de la quasi-totalité d'un paragraphe difficile (dans la perspective d'une pédagogie de la réussite ;
- faire relire un passage avec un objectif précis ;
- développer les réflexes du bon lecteur qui exploite au maximum le contexte et qui sait se servir de ce qu'il a compris pour trouver le reste ;
- entraîner à traduire en donnant des modèles au fil des chapitres (voir aussi la partie « Exam Time »).

Corrigé

1. dernier/passé ; 2. élèves ; 3. d'uniformes ; 4. en ce qui concerne le choix des uniformes ; 5. porter des pantalons ; 6. peuvent acheter ; 7. chez.

On peut faire d'autres exercices de traduction à partir du texte. Ils sont profitables dans la mesure où ils permettent :

- de comparer les deux langues en soulignant les différences ;
- d'expliquer certains points de grammaire en contexte (exemple : § 1 : « have been suspended » = ont été renvoyées/exclues temporairement).

Ici, le present perfect sert à décrire la situation présente = elles ne sont pas à l'école ; c'est la valeur « résultative » ou « de bilan » du present perfect ;

- de les habituer à rechercher ce qui se dit en français (on dit « ont été renvoyées temporairement », pas « ont été suspendues ») ;
- d'aider les élèves à améliorer leur français en même temps que leur anglais.

Rappelons que la version est un des exercices de l'examen et que c'est une activité constante quand on a affaire à une langue étrangère.

■ Expression - Exercice 1

Le premier exercice est un exercice d'**expression dirigée**. Il est destiné à entraîner les élèves à faire des phrases simples à partir du texte, qui contient la réponse.

Le second exercice est un exercice d'**expression libre**. L'élève doit trouver à la fois l'idée et les mots pour l'exprimer.

L'objectif est d'entraîner les élèves à faire des phrases simples mais complètes et correctes, toujours dans la perspective de l'examen.

C'est au fil des chapitres que les élèves acquerront la maîtrise des structures de base et s'habitueront à produire de l'anglais écrit. Il n'est pas inutile de le leur rappeler pour les motiver, et de montrer les progrès accomplis chaque fois que l'occasion se présente.

C'est une évidence aussi, mais les élèves ne savent pas écrire ce qu'ils ont beaucoup écrit, à chaque leçon, avec vérification par le professeur et explications sans cesse renouvelées, car c'est au fil des répétitions que l'on finit par apprendre et faire moins d'erreurs.

Signalons aussi que les exercices de grammaire des deux pages suivantes sont aussi l'occasion de s'entraîner à produire un anglais simple et correct.

On peut faire faire l'exercice en classe et passer dans les rangs pour aider les élèves en difficulté, avant de corriger « à chaud ».

Bien expliquer aux élèves qu'ils ont le droit de recopier des parties du texte quand c'est possible (on apprend une langue en imitant). Ils auront besoin de faire cela à l'examen.

1. *The two girls are 13 and 11 years old, respectively./Louise is 13 years old and her sister, Nicola, is 11 years old.*

NB : On peut en profiter pour fixer la structure « to be ... years old », fréquente dans les textes d'examen où l'on décrit souvent des gens et leur métier. On peut même aller jusqu'à montrer que le verbe « avoir » se traduit souvent par « to be » (to be hungry, to be thirsty, to be cold, to be 13 years old, to be afraid, etc.).

Attention cependant à ne pas multiplier les remarques de grammaire au cours d'une même leçon.

2. *He paid fifteen pounds for two pairs (instead of thirty pounds)./He paid seven pounds fifty for each pair.*

NB : Il faut inférer la réponse.

Bien attirer l'attention sur la forme verbale et sur le choix du temps qui convient. Habituer les élèves à se servir du tableau des verbes irréguliers proposé dans les annexes du livre. (How much *did* he *pay*? → He *paid*.) Faire travailler ces verbes par série de cinq, systématiquement, au fil des semaines. Il faut que cela devienne un réflexe chez les élèves.

On peut aussi expliquer la construction de « to pay » (to pay someone = payer quelqu'un/to pay 15 pounds = payer 15 livres/to pay for something = payer quelque chose).

Faire observer la convention d'écriture pour les sommes d'argent : £15 = fifteen pounds ; \$30 = thirty dollars. Ce peut être aussi l'occasion de réviser les nombres de 1 à 100 (oral et écrit, en attirant l'attention sur les différences (« thirteen/thirty, fourteen/forty, fifteen/fifty, thirty/forty »).

3. *He bought them at a local shop instead of buying them at the school's regulation outfitter.*

NB : Le texte permet de travailler la structure « instead of + V-ing » = au lieu de + infinitif et il faut en profiter.

4. *He's in favour of the school policy of allowing girls to wear trousers./He thinks it's practical and they still look smart./He thinks (that) it's a good idea because it's practical and they still look smart.*

À nouveau, il faut inciter les élèves à se servir du texte, à combiner des membres de phrase, tout en leur montrant qu'il y a d'autres façons de répondre. Graduellement, on peut entraîner les élèves à produire des phrases complexes avec des subordonnées.

5. *The other pupils bought their trousers at the school's regulation outfitter.*

NB : Attirer l'attention sur le verbe irrégulier (buy → bought) et sur son orthographe.

■ Expression - Exercice 2

C'est un exercice difficile, proposé à l'examen. La difficulté est double :

- trouver quelque chose à dire ;
- le dire dans un anglais intelligible et correct si possible.

On n'attend pas une réponse compliquée et la technique la plus efficace consiste à rédiger sa réponse dans un français très simple, puis de la traduire en se servant, au maximum, des mots du texte. C'est à cela que l'on peut entraîner les élèves, au fil des semaines, en leur montrant que l'on peut s'exprimer simplement. En outre, de nombreuses expressions seront réemployées fréquemment (« I agree with .../I don't agree with ... »).

Les suggestions du lexique sont destinées à enrichir l'anglais des élèves (structures et vocabulaire) mais on peut s'en passer.

Il est important de montrer aux élèves qu'ils peuvent souvent trouver une phrase plus simple que celle envisagée en premier, phrase qu'ils sauront mieux traduire en anglais.

C'est au fil de ces exercices conduits de façon méthodique que les élèves vont acquérir les expressions et le vocabulaire de base nécessaires pour satisfaire aux exigences de l'examen.

1. Je suis d'accord avec M. O'Brien. C'est ridicule de payer 30 livres pour deux pantalons quand on peut payer 15 livres pour des pantalons presque identiques.

I agree with Mr O'Brien. It's ridiculous to pay thirty pounds for two pairs of trousers when you can pay fifteen pounds for trousers that are *almost exactly the same* (pris dans le texte).

2. Non, je ne pense pas que ce soit une bonne idée. C'est injuste pour les gens qui ont un faible revenu (plus simple : qui ont peu d'argent/qui n'ont pas trop d'argent/qui sont pauvres/qui ne sont pas très riches, etc.).

No, I don't think it's a good idea. It's unfair for people who have a small income (who have little money/who don't have too much money/who are poor/who are not very rich).

3. Non je n'aimerais pas porter un uniforme. C'est monotone d'être habillé comme les autres élèves. Il n'y a plus de liberté.

No, I wouldn't like to wear a uniform. It's monotonous to be dressed like the other pupils. There's no more freedom.

PAGES 10-11 : « GRAMMAR »

Chaque pavé de la double page de grammaire aborde un point de base, les exercices le font travailler et en traitent également d'autres. Par ailleurs, les élèves disposent du mémento grammatical à la fin du livre, pages 157 à 173.

Outre les connaissances grammaticales qu'ils renforcent, les exercices permettent de développer l'expression écrite dans une langue simple. Il est donc important d'en faire le maximum, et de les corriger en rappelant inlassablement les règles de base. Ce n'est qu'à force de répétitions que les connaissances sont maîtrisées.

Étant donné le nombre important d'exercices et leur difficulté variable, on pourra choisir de ne faire que certains d'entre eux en 1^{re} année, les autres n'étant faits que lors de la 2^{de} année.

■ Tableau sur le génitif

- Il est bon de commenter le tableau avec les élèves et d'illustrer les commentaires avec de brefs exercices menés rondement.

NB : L'astérisque (*The Jim's jacket) indique que la phrase qui suit n'est pas correcte.

- Pour fixer l'emploi du génitif, et notamment l'absence d'article, on peut faire un rapide exercice de traduction après avoir rappelé cette différence entre les deux langues :

- le livre de Joe → *Joe's book*
- le stylo de Suzy → *Suzy's pen*
- les chaussures de Bob → *Bob's shoes, etc.*

NB : « Nicola » est un prénom féminin assez fréquent de nos jours.

- On peut faire travailler la forme réduite (= celui/celle/ceux de ...) comme ci-dessus :

La veste de Bob est rouge mais celle de Jim est blanche.

Bob's jacket is red but Jim's is white.

- On peut aussi faire une série de mini dialogues, dans la classe, avec des objets appartenant aux élèves si on le désire :

A. *Whose jacket is this?*

B. *It's Aurélie's.*

Mais trop d'exercices oraux laisseront les élèves. On peut donc panacher et faire faire ensuite un ou deux exercices écrits.

■ Exercice 1

La phrase de départ permet de fixer l'emploi de « to belong to someone », autre façon d'exprimer la possession.

L'exercice fait également travailler l'emploi des pronoms personnels (*it/they*).

Pendant que les élèves font l'exercice, on peut circuler dans les rangs et aider les plus faibles ou répondre aux questions éventuelles. Il est important de convaincre les élèves de l'absolue nécessité de s'entraîner, comme en sport ou en musique, si l'on veut atteindre un bon niveau. Les exercices ont été conçus pour concentrer l'attention sur le point de grammaire en évitant de multiplier les difficultés. Ils doivent être faits rapidement et corrigés « à chaud ». Lors de cette correction, on demande aux élèves de proposer ce qu'ils ont obtenu et on en profite pour corriger leur prononciation, l'objectif raisonnable étant l'intelligibilité.

Corrigé

1. It's Clare's ; 2. They're Nicola's ; 3. It's Mary's father's ; 4. They're Shirley's brother's ; 5. It must be Joe's.

■ Exercice 2

L'exercice fait travailler à la fois la forme complète (*Nicola's trousers*) et la forme réduite (*Janet's*). L'exercice fait également travailler le comparatif de supériorité, et on peut commencer par rappeler aux élèves comment on le construit en montrant que « -er » et « more » ont la même valeur et correspondent au français « plus ».

nice to wear → **nicer**
elegant → **more** elegant
fashionable → **more** fashionable
easy to clean → **easier** to clean
expensive → **more** expensive.

On peut apporter quelques variantes dans la réalisation de l'exercice.

- *Janet's trousers are more elegant than Nicola's.*
- *They're also more fashionable.*
- *But Nicola's are easier to clean.*
- *Janet's trousers are more expensive than Nicola's.*

■ Exercice 3

« Instead of » + V-ing/« au lieu de » + infinitif sont très fréquents et l'on peut proposer de nombreux exercices de transformation comme celui qui est suggéré ici.

L'exercice fait aussi travailler l'emploi des verbes irréguliers au prétérit. On peut commencer par demander aux élèves de chercher le prétérit de « buy, go, send, spend » dans la liste des pages 174-175, qui n'est pas exhaustive mais propose les verbes les plus fréquents et les plus utiles.

On voit aussi que l'exercice permet de « brasser » du vocabulaire (on peut commencer par régler rapidement tous les problèmes de lexique, ou bien demander aux élèves d'utiliser le lexique du livre, pages 176 à 187).

L'élève est amené à produire des phrases complexes assez longues, et à se préparer dès ce chapitre à la partie « production » de l'examen.

Corrigé

1. Instead of buying regulation trousers, they bought ordinary trousers. 2. Instead of going to Bainbridge, they went to a local shop. 3. Instead of going to school, they stayed at home. 4. Instead of allowing them to stay at school, he sent them home. 5. Instead of spending 30 pounds, they spent 15 pounds only.

■ Exercice 4

L'exercice aborde un point délicat pour les francophones : le choix entre le présent simple et le présent en -ing.

On peut renvoyer les élèves au memento grammatical page 165 (il rappelle les trois grandes façons de traduire un présent français en anglais : le présent simple, le présent en -ing et le present perfect), et rappeler également que c'est souvent l'adverbe employé qui indique s'il s'agit d'une action habituelle (exemple : *usually*) ou en cours (exemple : *today*).

Corrigé

1. Nicola usually wears trousers, but today she's wearing a skirt. 2. Her parents normally shop at Marks and Spencer's but today they're shopping at the local clothes shop. 3. Why does she always wear trousers? She's got nice legs! 4. I'm waiting for Nicola. She's buying new trousers. It always takes her ages. 5. I can hear the hair-dryer. Jim is doing his hair. 6. He usually wears short hair but at the moment he's wearing long hair.

■ Exercice 5

L'exercice fait travailler les pronoms « it/one, them/ones » en contexte. On peut montrer d'abord la similarité avec le français pour « it », et la différence pour « one » (pronom zéro en français).

Ici encore, chaque phrase écrite par les élèves améliore leur aptitude à s'exprimer par écrit, insensiblement.

Have you got **it** in blue?

L'avez-vous en bleu ?

Here's **a** blue **one**.

En voici **une** bleue.

Corrigé

1. I like these shoes. Have you got **them** in black? Yes, here are black **ones**.
2. I like this shirt. Have you got **it** in white? Yes, here's a white **one**.
3. I like this windbreaker. Have you got **it** in brown? Yes, here's a brown **one**.
4. I like these socks. Have you got **them** in yellow? Yes, here's a yellow **one**.

■ Exercice 6

L'exercice fait travailler en opposition deux mots de liaison, fréquents dans l'expression des rapports logiques : « because of/despite, in spite of ». Il demande d'abord une bonne compréhension de la phrase et l'on peut commencer par traduire avant de faire le choix entre les deux mots.

On peut éventuellement commencer par bien faire sentir la valeur de « à cause de » et « malgré » en français.

Ils ont joué au foot **malgré** la pluie.

(They played football **in spite of/despite** the rain.)

Le match a été annulé **à cause de** la pluie.

(The match was cancelled **because of** the rain.)

Corrigé

1. The girl's parents didn't buy the regulation trousers **because of** the price.
2. The girls at Saint Thomas More High School must wear grey trousers **because of** the regulations.
3. Parents are forced to buy the trousers at Bainbridge **in spite of/despite** the price.
4. The girls were sent home **because of** their trousers.
5. Mr O'Brien said he couldn't buy the trousers **in spite of/despite** the £20 clothing grant.

■ Exercice 7

L'exercice consiste à reformuler les conseils donnés en employant « should/shouldn't ».

Il faut expliquer aux élèves que les phrases de départ, à l'**impératif**, sont des instructions telles qu'on en trouve dans les modes d'emploi. Elles sont neutres, ne concernent pas une situation particulière et ne s'adressent pas à quelqu'un en particulier.

Transformer les phrases en employant « **should/shouldn't** » va modifier le sens. Il va s'agir, avec « should », de conseils donnés à quelqu'un qui ne fait pas ce qu'il faut faire ou qui fait ce qu'il ne faut pas faire.

Le vocabulaire est dense et spécifique et l'on peut envisager de faire cet exercice en fin d'année ou plutôt en 2^{de} année. On gagnera du temps à traduire rapidement les phrases de départ.

Les phrases offrent de nombreuses possibilités d'enrichissement grammatical en raison du nombre important de structures intéressantes qu'elles contiennent, que les élèves peuvent fort bien rencontrer dans un texte d'examen. Ces structures sont en italique dans le corrigé ci-dessous.

Corrigé

1. A steam iron is best **for pressing**.

You should use a steam iron for pressing.

2. If you do not have one, use a damp cloth, especially for thick fabrics **such as** wool and tweed, and fabrics **which** crease badly **such as** linen.

If you do not have one, you should use a damp cloth (...).

3. **It is best to** press things on the wrong side.

You should press things on the wrong side.

4. Gently **lower the iron on to** the area to be pressed and then **lift it off** again.

You should gently lower the iron (...).

5. Do not slide it **across** the fabric.

You should not slide it across the fabric.

6. Do not use a hot iron **for** synthetics.

You should not use a hot iron for synthetics.

7. Use a warm iron **for** wool.

You should use a warm iron for wool.

■ Exercice 8

Toujours le travail de « should ». Il s'agit d'un simple exercice de transformation. Comme précédemment il offre un important enrichissement lexical. Il paraît souhaitable de le faire en 2^{de} année.

Corrigé

1. You should make sure you choose the right type of fabric for the time of year.

2. You should look for fabrics which are washable.

3. You should check that the colour suits you.

4. Artificial light can change the colour of a fabric. You should ask the shop assistant if you can look at the jacket in daylight.

5. You shouldn't choose a colour that soils easily (« qui se salit »).
6. You should try on several jackets to find the one that fits you and suits you.
7. You should ask a friend to come with you and help you choose.
8. You should take your time.
8. You shouldn't buy something you don't really like.
9. You shouldn't buy a garment that is too tight or too loose.
10. You should ask if you can change it within a week.

■ Exercice 8

Il s'agit de l'inverse des deux exercices précédents (on transforme une phrase contenant un auxiliaire de mode, « should », « must », « ought to » en phrase à l'impératif affirmatif ou négatif). On peut expliquer aux élèves qu'avec un auxiliaire de mode, celui qui parle donne son opinion en exprimant un fort conseil, l'idée de nécessité, etc. Avec l'impératif, la formulation est plus neutre.

Ici aussi on a affaire à des phrases qui contiennent du vocabulaire lié au thème de l'unité. On pourra faire cet exercice en 1^{re} ou en 2^{de} année.

Corrigé

1. Always read the label.
2. Follow the instructions.
3. Turns the jeans inside out.
4. Don't wash it in water above 40°C.
5. Never wring jeans.
6. Use a medium hot iron.

PAGES 12-13 : « MAGAZINE »

La double page propose quatre textes de longueur variable. Ils sont tous authentiques, à cette différence près que le premier est extrait d'un exemplaire de la revue *Speakeasy* destinée aux élèves du secondaire alors que les trois autres sont empruntés à la presse britannique.

L'authenticité des textes implique une certaine difficulté, de vocabulaire notamment. Les élèves seront donc amenés à utiliser, en permanence, le lexique de l'ouvrage des pages 176 à 187, en plus des notes proposées dans la rubrique « Lexique » de la double page.

En 1^{re} année, on peut en toute logique commencer par les textes 3 et 4, les plus courts. L'approche des textes variera en fonction de la difficulté, du niveau des élèves et de leur « disponibilité » présente (on ne peut attendre la même attention un vendredi en fin d'après-midi qu'un jeudi matin par exemple).

L'essentiel est d'avoir un objectif clair pour chaque séance, **la finalité étant le développement de l'aptitude à lire avec méthode un texte authentique posant de nombreux problèmes.**

Nous proposons ci-dessous quelques suggestions pour l'exploitation des textes des pages 12-13. Chacun choisira l'année (1^{re} ou 2^{de} année) et le moment de l'année qu'il juge opportun pour aborder les textes.

■ Texte 1

Sur un texte assez long et relativement difficile comme celui-ci, on peut proposer une activité de repérage après avoir présenté l'article dans un court résumé (le texte est une interview d'un jeune étudiant styliste écossais qui fabrique et porte ses vêtements).

Repérez la phrase où l'on apprend :

- comment se nomme ce jeune styliste ;
- quel matériau il emploie pour faire ses vêtements ;
- que les gens ont l'esprit plus ouvert dans une grande ville (Manchester) ;
- ce que signifie le mot « catwalk » ;
- que ce sont des gens riches qui achètent les vêtements des grands couturiers ;
- que certaines personnes disent ouvertement qu'elles n'aiment pas les vêtements que porte Stephen.

Lorsque la phrase est repérée, on peut la traduire rapidement avec la classe.

Objectif

Entraîner les élèves à repérer l'endroit du texte où ils vont trouver la réponse à telle question, en recherchant les mots clés.

■ Texte 2

Il est nettement plus difficile que les textes 1, 3 et 4, mais le sujet est assez prenant et l'objectif peut être assez limité dans un premier temps :

- repérer de quoi il est question ici (les tatouages sur le visage) ;
- repérer de qui il est question (un punk nommé Brian).

Objectif final : un résumé du type « Brian, un punk américain âgé de 18 ans, va se faire tatouer le visage ».

On peut évidemment utiliser une grille de lecture :

Nom	Âge	Nationalité	Projet
...

Pour affiner la compréhension du texte on peut demander :

- quels types d'individus portant des tatouages mentionne-t-on dans l'article ? (les motards, les détenus) ;
- les tatouages sur le visage sont-ils répandus ? (non, cela demeure un tabou/interdit - « taboo »).

On peut également profiter de cet article pour donner aux élèves une méthode pour mieux comprendre les phrases complexes contenant notamment des groupes nominaux complexes.

At a *body-piercing studio* on Berkeley, California's Telegraph Avenue, a *grimy, dreadlocked, pierced, 18-year-old punk* named Brian is about to make a lifelong commitment to social deviance.

- **A** body-piercing **studio**
= **a studio** where people do body-piercing ;
- **a** grimy, dreadlocked, pierced, 18-year-old **punk**
= **a punk** who is grimy (sale), wears dreadlocks, and whose body is pierced ;
- **a** lifelong **commitment**.

Expliquer que chaque GN :

- commence par un déterminant comme « a, an, the, this, these, etc. » (éventuellement « zéro » comme dans « Black bars » au début du 2^e paragraphe) ;
- se termine par un nom noyau.

Montrer que le nom noyau peut être qualifié :

- à gauche (qualificatif interne, comme « body-piercing ») ;
- à droite :
 - avec un groupe prépositionnel (« on (...) Telegraph Avenue »/to social deviance) ;
 - avec un participe passé (« named Brian »).

De même on peut faire travailler sur les indications de lieu :

États-Unis :	...	(California)
Ville :	...	(Berkeley)
Nom de la rue :	...	(Telegraph Avenue)

Objectif

Faire prendre confiance face à des textes difficiles en donnant des outils permettant de segmenter les phrases pour mieux les comprendre.

■ Texte 3

L'article traite le thème abordé dans le premier texte de l'unité (page 8) d'une façon plus générale. Le fait de connaître un sujet permet de mieux comprendre.

Ici, on peut entraîner les élèves à découper une phrase longue en groupes de sens :

- en repérant les sujets des phrases et les verbes ;
- en repérant par exemple les mots de liaison.

Phrase 1

Many parents/are facing higher bills for uniforms/

S **V**

as schools lay down stringent dress regulations

S **V**

in an effort to promote their image.

Il convient d'expliquer pourquoi ces repérages sont importants si l'on veut mieux comprendre.

Repérer les sujets, c'est repérer ce dont on parle (« parents » et « schools »).

Repérer les verbes et leurs compléments, c'est repérer ce qu'on dit à propos des parents et des écoles (« are facing higher bills » et « lay down stringent regulations .../to promote their image »).

Le repérage des mots de liaison, ici « as » (alors que, tandis que, au moment où) permet de comprendre la logique de la phrase.

On voit qu'on a ainsi repéré l'essentiel, la structure, et qu'il ne reste plus qu'à trouver le sens des mots inconnus, en montrant au passage qu'on peut souvent déduire soi-même le sens d'un mot.

Le plus simple et le plus motivant en début d'année est de traduire l'essentiel de la phrase en demandant aux élèves de compléter :

Beaucoup de parents font face à des ... plus élevées pour les uniformes ... les écoles établissent des règles de tenue très strictes dans un effort pour ... leur image.

- On peut faire déduire que « bill » = factures/notes.
- De même, « to promote » est inférable dans ce texte, et faute de traduire par « promouvoir » l'élève pourra proposer « améliorer » ou un autre verbe allant dans le même sens.

Pour ce qui est des mots de liaison (conjonctions), on demandera aux élèves de consulter les listes en fin d'ouvrage en y ajoutant que « as long as, when, while » expriment aussi des rapports logiques, comme « as » et « since ».

Phrase 2

« While » a une valeur logique. On peut entraîner les élèves à repérer cette valeur en leur fournissant ici aussi la traduction de la phrase et en leur demandant si « while » marque l'opposition ou la simultanéité, et faire remarquer que « tandis que » a aussi deux valeurs en français.

Tandis que certains lycées d'enseignement général ont assoupli leur réglementation à propos des uniformes, les écoles privées, et sous contrat en particulier, ont commencé à rendre obligatoires les fournisseurs agréés pour se conformer aux règles relatives à la couleur, au style et au tissu.

La 3^e phrase est plus accessible et, selon le niveau des élèves, on peut fort bien ne faire porter le travail de compréhension que sur celle-ci après avoir traduit rapidement les deux précédentes et fait les remarques suggérées ci-dessus. On mettra en parallèle « while » et « whereas », synonymes. Rappeler le sens du signe « £ » placé devant un nombre (« £300 » se lit « 300 pounds »). On peut indiquer la parité du moment et même faire convertir en euros.

NB : Le fait de fournir la traduction et de ne demander un effort que sur certains mots ou passages d'un texte, a un effet d'encouragement. C'est un peu comme lorsque nous regardons un film en v.o. avec le sous-titrage.

Objectif

Profiter de l'étude du texte pour enrichir les connaissances linguistiques.

■ Texte 4

On peut varier l'approche et proposer des questions simples et précises.

Exemple :

Dans cet article, un produit très précis est mis en cause.

- Quel est ce produit ?
- Que lui reproche-t-on ?
- Quel est le magazine anglais à l'origine de la polémique ? Quel est son équivalent français (*Que choisir ? 60 Millions de consommateurs*).

On guide les élèves en les aidant à repérer les mots clés (« face paints », « skin and eye irritation », « Which? » magazine).

Cela revient à habituer les élèves à distinguer l'essentiel de l'accessoire, procédure mentale précieuse dans tous les domaines.

On peut aller plus loin :

- que demande le magazine *Which* ? (mots clés : « improvements in labelling ») ;
- de quelles autres demandes est-il question ? (mots clés : « advice (...) on age limits », « adult supervision »).

Objectif

Entraîner à lire de façon sélective, dans la perspective de l'examen. C'est en effet ce type de lecture que requièrent les sujets d'examen. L'élève n'a pas à tout comprendre mais il doit être capable de repérer les points essentiels sur lesquels les questions portent toujours.

■ Conclusion

Toutes les activités précises, conduites avec clarté et fermeté, amènent l'élève à lire et relire de l'anglais authentique. Cela lui permet de s'aguerrir, d'acquérir une expérience de lecteur lucide, conscient qu'il n'est pas nécessaire de tout comprendre pour comprendre.

PAGES 14 À 16 : « EXAM TIME »

Cette triple page sera abordée au moment jugé opportun, en fin de 1^{re} année ou en 2^e année. Elle propose un document technique sur le thème de l'unité, avec le témoignage d'un ouvrier presseur.

Objectif

L'objectif des pages « Exam time » est évidemment d'entraîner les élèves à l'examen en leur donnant une méthode pour chacun des exercices proposés :

1. répondre en français à des questions évaluant la compréhension du texte ;
2. traduire quelques lignes du texte ;
3. répondre à des questions de « grammaire » (compétence linguistique) ;
4. rédiger un court paragraphe en anglais.

1. Comment acquérir une méthode pour répondre à des questions portant sur le texte ?

Le pavé « Méthode » tramé en jaune propose une approche pratique de l'exercice. Les questions fournissent en fait un canevas, presque un résumé du texte.

On peut proposer aux élèves l'exercice à trous suivant afin de les amener à lire attentivement les questions en français avant de lire le texte.

Méthode

Servez-vous des questions pour résumer le contenu du texte. Cela va vous permettre de lire beaucoup plus facilement et rapidement.

Exercice

Complétez le résumé suivant, élaboré à partir des questions.

1. Steven a eu d'autres ... avant de travailler chez Courtaulds.
2. On apprend comment il a pris ... avec l'entreprise.
3. Il est ... mais il n'a pas commencé à ce poste.

4. On apprend comment Steven a été ... au métier de repasseur.
5. Il y a une différence entre le travail du ... repasseur et celui du ... repasseur.
6. On nous dit si Steven est payé à ... ou à ...
7. On apprend pourquoi le métier est ... et aussi ce qui le rend ...
8. Il y a des avantages à travailler dans une ... usine. On nous dit lesquels.

Les élèves lisent alors le texte avec une idée assez précise de ce qu'il contient.

Corrigé

On passe ensuite aux questions et on relit le texte paragraphe par paragraphe (les questions suivent l'ordre du texte). L'élève doit se concentrer sur le repérage du membre de phrase qui contient la réponse.

Q1 : « Temporary jobs » - mots transparents = « emplois temporaires ».

La rubrique « Lexique » donne le sens de « knitwear factory » ; l'on peut alors rédiger la réponse à la première question en réutilisant les mots de la question, en veillant à la qualité du français (orthographe, ponctuation) et à la lisibilité de l'écriture :

Avant de travailler chez Courtauld's, Steven a eu des emplois temporaires.

Q2 : Les élèves doivent repérer « rang up » et trouver le sens du verbe, sachant qu'il peut être irrégulier (les renvoyer à la liste pages 174-175 (ils trouvent « ring » = sonner), puis au lexique du livre (ils trouvent « ring up » = téléphoner).

Q3 : Ici encore, il s'agit d'habituer les élèves à lire en cherchant quelque chose de précis, à faire du « scanning ». Les mots à repérer sont « machinist, different jobs, a year doing other jobs ».

Q4 : Réponse complète = Steven a appris son métier de repasseur en observant (« observing » - mot transparent) des gens plus expérimentés/qui avaient plus d'expérience (« experienced » - mot inférable aussi).

Q5 : La rubrique « Méthode » montre à l'élève comment s'y prendre de façon rationnelle. C'est un des objectifs que d'initier les élèves à des démarches simples et rigoureuses. La réponse se trouve dans les paragraphes 3 et 4 (le premier presseur travaille sur les pièces du vêtement avant l'assemblage, le second travaille sur le vêtement assemblé).

Q6 : Ici encore, la similitude des deux langues permet de trouver facilement la réponse (« piece-work »).

Steven est payé à la pièce.

Q7 : Ce qui rend le métier pénible, c'est qu'il fait chaud comme dans un sauna et qu'il faut rester debout toute la journée. Ce qui le rend supportable, ce sont les pauses régulières, l'horaire (Steven termine tôt et il a son vendredi après-midi) et l'ambiance amicale de l'usine.

Q8 : Les élèves doivent inférer « examination » (examen) et trouveront « passes » dans le lexique du livre (mention à un examen).

Il n'est pas nécessaire d'avoir eu une mention à un examen mais il faut être prêt à travailler dur et être en forme et en bonne santé.

Q9 : La phrase clé est : « Working in a large factory means that you get to know lots of people, and everyone is very friendly ».

2. Comment s'y prendre pour traduire correctement ?

Le pavé « Méthode » donne les grandes lignes de la démarche de traduction, que l'on peut concevoir ainsi :

- découper chaque phrase en groupes de sens, en repérant les articulations (sujet, verbe, compléments, mots de liaison) ;
- rechercher le vocabulaire dans un dictionnaire (les chapitres suivants proposent des extraits d'articles de dictionnaire) ;
- faire un premier jet, en restant près du texte ;
- améliorer ce premier jet en trouvant une formulation plus satisfaisante, sans changer le sens.

L'idéal de la traduction :

- ni perte ni gain ;
- respecter le sens du texte de départ et le naturel de la langue d'arrivée.

Proposer une traduction à compléter ou à améliorer semble une bonne façon d'amener les élèves à traduire avec application. Les exercices de traduction sont aussi une façon d'enrichir le français des élèves, et de les amener à réfléchir sur la langue.

3. Comment réussir les exercices portant sur la compétence linguistique ?

Les exercices de compétence linguistique portent très souvent sur la forme des verbes, l'ordre des mots dans la phrase, les structures de phrases (questions surtout), et sur les mots grammaticaux.

Au fil des sections « Exam time » et, bien sûr, dans les pages de grammaire de chaque chapitre, les élèves se familiarisent davantage avec ces points essentiels de la langue. Ils peuvent aussi consulter le mémento grammatical des pages 157 à 173.

Exercice C

Rappelons qu'on distingue deux grandes catégories de mots :

- les mots « lexicaux » (noms, adjectifs, verbes, adverbes) ;

– les mots grammaticaux (pronoms, prépositions, conjonctions, etc.).

La deuxième catégorie est « fermée » (on n'invente pas de nouveaux mots) et relativement peu nombreuse. Les élèves peuvent donc apprendre peu à peu les mots grammaticaux les plus courants. Voir à ce sujet les listes des prépositions et conjonctions pages 170 à 173.

Ici, l'élève peut s'aider du texte qui contient les réponses. L'exercice est conçu comme tel, non pas comme un test véritable. C'est au fil de tels exercices que l'élève progressera.

Texte complet

Steven began **as** a machinist, but as soon **as** he saw the pressers, he knew **that** he wanted **that** job. **After** a year's training, he became a presser. **Once** the pieces have been pressed, he makes sure **that** the measurements are correct. **If** the measurements are not accurate, he stretches the fabric to the right size.

Exercice D

Ce type d'exercice est l'occasion de revenir sur certains points clés.

Rappel des règles de grammaire concernant les points abordés.

1. Après une préposition de temps comme « after, before », on emploie V-ing (participe présent) (**being**).
2. Pour indiquer ce que quelqu'un fait habituellement, on emploie le présent simple (**does**).
3. Pour parler d'une action passée, coupée du présent, datée, on emploie le prétérit simple (**began**).



4. Quand une action a débuté dans le passé et se poursuit dans le présent, on emploie le present perfect (**has been**).

4. Comment rédiger un court paragraphe dans un anglais intelligible et correct ?

C'est l'exercice le plus difficile et l'objectif doit être de proposer un paragraphe clair et correct, dans un anglais simple.

On peut donner aux élèves les conseils suivants :

- commencer par rechercher les idées sous forme de notes en français ;
- rédiger le paragraphe dans un français très simple ;
- le transformer en anglais en se servant au maximum de mots et d'expressions pris dans le texte (on est sûr que c'est correct) ;
- si le sujet porte très précisément sur le texte, faire un relevé méthodique des points intéressants (voir ci-après).

Sujet

Show that Steven's job is not easy, that there are drawbacks, but that he likes it a lot. Would you like to do this job?

Préparation de la rédaction

On peut proposer un exercice qui permet de montrer comment on peut s'y prendre pour prendre des notes de façon claire. Les élèves doivent compléter la liste des éléments pour et contre.

Drawbacks (bad points)	Advantages (good points)
<ul style="list-style-type: none">- The work is repetitive.- The work is hot, it's like working in a sauna.- Steven starts early: he must get up early.- You must work ...- The work can be ...- You have to ... <p>My opinion:</p> <ul style="list-style-type: none">- (Very) bad points	<ul style="list-style-type: none">- piece-work: you earn more if you work fast- There are regular breaks- Steven likes ...- He is ... paid- There are plenty of ...- You get to know ...- Everyone is ... <p>- (Very) good points</p>

Exemple de rédaction en anglais, à partir des éléments du texte

Steven's work is repetitive, hot (it's like working in a sauna) and tiring (he has to stand all day long). Steven must get up early and work very hard. But there are regular breaks and he finishes at a quarter to four. Besides, he is free on Friday afternoons. Steven likes his job because he is well-paid and there are opportunities for promotion. He likes working in a large factory and he thinks everyone is very friendly.

I do not think I would like to do this job because it is very tiring and you have to get up very early.

Comme pour les exercices de traduction, on peut faciliter la tâche des élèves et les amener à s'entraîner en proposant une rédaction à trous qu'ils devront compléter. On peut aussi proposer un texte réduit à ses éléments constitutifs. Les élèves doivent faire des phrases complètes correctes.

Steven/work/repetitive, hot (like working/sauna) and tiring (have to/stand all day long). Steven/must/get up early/work very hard. But/regular breaks/finish/at a quarter to four. Besides, he/free/Friday afternoons. Steven/like/job/because/he/well-paid/and/opportunities for promotion. He/like working/large factory/he/think/everyone/very friendly.

I/not think/I like/do his job/because/it/very tiring and/have to/get up very early.